

Recensement de l'agriculture :

l'opinion
agricole

DE NOMBREUX CHANGEMENTS EN DIX ANS

"Les territoires agricoles étant le milieu de vie de la faune sauvage, il nous a semblé intéressant de reproduire avec l'autorisation de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture un extrait de L'OPINION AGRICOLE, de septembre 1990, relatif au dernier recensement de l'agriculture. Ce texte a été repris par FORETS DE FRANCE dans son numéro de Novembre 1990." Claude MALLET, ONC-MPF

Reproduction autorisée
avec indication précise de
la source

■ UNE DIMINUTION ENCORE RAPIDE DU NOMBRE DES EXPLOITATIONS

- 250 000 de moins en neuf ans : 27 000 par an.
- Il en reste 1 017 000, c'est deux fois moins qu'en 1955.
- 28 hectares de SAU (1), c'est plus que la moyenne CEE et moins qu'en Europe du Nord.

■ UNE DIMINUTION ENCORE RAPIDE DU NOMBRE DES ACTIFS : 52 000 PAR AN

- Diminution parmi les plus rapides d'Europe : 4 millions d'emplois en 40 ans.
- Diminution sans précédent dans les autres secteurs.
- Mais niveau actuel encore non négligeable : inférieur à celui des enseignants, supérieur à ceux du bâtiment, des services marchands des entreprises et 4 fois supérieur à celui de l'automobile.

■ CETTE DIMINUTION N'EST PAS PRES DE PRENDRE FIN

- 27 % des exploitants (23 % en 1980) ont plus de 60 ans malgré l'abaissement de l'âge de la retraite à 62 ans en 1988.
- 75 % des plus de 50 ans, soit 413 000, ne pensent pas avoir de successeurs.

■ LE POTENTIEL ACTUEL DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

- Des entreprises à dominante familiale avec peu de main d'œuvre :
 - 1,4 UTA par exploitation en 1988 contre 2 UTA en 1960 : 84 % du travail assuré par la famille dont 51 % par les chefs d'exploitation eux-mêmes (37 % en 1960) ;
 - 70 000 exploitations seulement ont des salariés permanents.
- Des entreprises avec beaucoup de capital :
 - en 1988, ce capital était de 1 100 000 F par exploitation au RICA pour 450 000 F de chiffre d'affaires ;
 - 35 % du capital est emprunté contre 17 % en 1980.
- Des entreprises plus spécialisées, plus intensives.
- Concentration importante dans des unités économiques peu nombreuses :
 - 22 800 entreprises de plus de 150 hectares équivalent blé ont un potentiel de 18 % du total de l'agriculture ;
 - les 188 000 exploitations au bénéfice réel ont un potentiel de 50 % ;
 - les 420 000 exploitations qui sont assujetties à la TVA ont un potentiel de 78 % du total.

■ MAINTIEN D'UNE AGRICULTURE DIVERSIFIEE

- Baisse proportionnellement moins rapide des chefs d'exploitation à temps partiel.
- Baisse proportionnellement moins rapide des exploitations avec moins d'une UTA.
- Augmentation du nombre des exploitations avec moins d'un quart d'UTA.
- Pas de friches évidentes.

■ DES CHANGEMENTS RAPIDES DANS LES PRODUCTIONS

- Davantage de productions végétales que de productions animales en France depuis 1984 (elles représentaient 40 % en 1960).
- Division par 2 du nombre de producteurs de lait en 10 ans : ils constituaient les deux tiers en 1960, 40 % en 1980 ; ils sont 25 % en 1988.
- Percée des oléagineux : 2 millions d'hectares de plus en 10 ans.
- Des petits créneaux bien couverts : la superficie de choux-fleurs a doublé en 9 ans, celle des kiwis est passée à plus de 5 000 hectares.
- La superficie des vignes AOC dépasse désormais des vignes destinées à la consommation courante. ■

(1) SAU : surface agricole utile.